

# INAUGURATION DES NOUVEAUX LOCAUX DE LA MAISON POUR TOUS DES RANCY

mercredi 10 avril 2019

Monsieur le Maire de Lyon, Madame la députée, Monsieur le maire adjoint délégué à la Vie associative, à la Jeunesse, à l'Education populaire et aux MJC, Monsieur le 1er adjoint du 3ème arrondissement,

Nous sommes heureux de pouvoir vous accueillir aujourd'hui et vous remercier des travaux engagés pour la Maison Pour Tous. Ce que nous inaugurons ensemble a la matérialité des murs et toute la couleur des peintures neuves mais nous espérons que vous en ressentirez, en la visitant, toute l'extraordinaire pulsation!

Les travaux terminés depuis la rentrée 2018, ont permis une rénovation du hall d'entrée, les mises aux normes accessibilité et hygiène, la sécurité incendie, et, ce qui était le coeur de notre demande, des mètres carrés supplémentaires pour les bureaux et la possibilité d'une nouvelle salle d'activité : le tout en 80 mètres carrés de surface utile, qui se sont ajoutés au 2600 m<sup>2</sup> déjà existant. Cela semble peu, si l'on ne regarde que la superficie.

Mais ne nous y trompons pas, cette Maison Pour Tous, c'est peut être le sol, ce sont peut être les murs, et le toit qui la couvre, mais, « *cette Maison c'est surtout le vide entre les choses, qui nous permet de l'habiter* » comme le dit Lao-tseu : "*Le Vide du verre qui lui permet de remplir sa fonction. Vide fonctionnel, processus et opératoire. Un vide de désaturation qui permet au plein de remplir son plein effet.*"

Le plein, c'est un choix dès le départ, car il faut rappeler que cette Maison pour Tous, au moment de sa construction, en 1984, a été voulue pour être grande, avec des équipements qui sont encore maintenant des valeurs ajoutées essentielles :

- le nombre de salles d'activités
- la salle de théâtre équipée pour une jauge de 100 personnes
- le gymnase polyvalent

Elle a été conçue pour être aussi à la mesure de ce troisième arrondissement qui, parallèlement, n'a cessé de croître, de se densifier, et donc d'engager notre propre responsabilité, afin de répondre correctement et justement aux demandes sociales, culturelles et éducatives. Pas d'autre choix, il fallait suivre et cela a bien suivi.

Conçue en 1984 avec 2 permanents seulement, ils sont aujourd'hui 30, auquel s'ajoute les nombreux intervenants et animateurs qui représentent 56 équivalent temps plein. Vous comprendrez mieux la nécessité d'espaces agrandis pour leurs bureaux.

C'est bien là, le paradoxe ! Il faut les murs, le toit, les salles, les céramiques roses et les vitres ornées d'un bleu azur pour exister, être repéré et visible et pourtant, il est fondamental de s'en extraire, de rendre ces mêmes murs élastiques, souples, ouverts à l'extérieur.

Le premier architecte avait pensé l'entrée et la sortie de la MPT pour être justement traversées par la rue. Quelle belle idée que ce passage piétonnier ! Et quelle belle illustration du vide de l'espace que l'on arpente justement, dans l'espoir de la rencontre. Idée cependant trop pleine de courant d'air, pour la mettre en oeuvre réellement, mais néanmoins, quelques 40 ans plus tard, voilà que nous reculons les murs (avec votre aide) et que nous ouvrons les portes pour aller vers d'autres lieux.

L'histoire a été longue avant l'aboutissement de ces travaux. Quelque chose se cherchait, avec différentes hypothèses au fil du temps : par exemple, implanter un rez-de-chaussée pour la MPT dans l'enceinte de l'immeuble qui s'est construit à l'angle de la rue de Créqui, mais finalement, ce fut le choix d'une crèche.

Cependant la dynamique du quartier comme celle propre à la MPT amenaient à chercher des solutions d'extensions : le nombre des adhérents se confirmait et augmentait d'année en année à partir de 2013. Nous avons créé au côté du secteur des activités, du secteur jeunesse, du secteur de la culture et du secteur numérique un cinquième élément, nommé vie citoyenne : rappel historique fondu dans la modernité du développement local, des énergies durables etc...

Tous les espaces propres à la MPT étaient alors rationalisés, utilisés à tous moments, journées, soirées, samedis, voire week-end complets si évènements.

En 2014, aux côtés des 11 autres MJC nous répondions favorablement à l'appel de la Ville de Lyon pour participer à l'encadrement des temps périscolaire.

L'idée d'empiéter sur le parvis pour agrandir l'espace des bureaux et ajouter à l'étage une pièce d'activité supplémentaire a fait jour en 2013. En 2016 la ville s'engage plus fermement sur les travaux, et nous remercions ici aussi, les volontés conjointes de Mme Anne Brugnera, alors adjointe déléguée à l'éducation et à l'éducation populaire, et de M. Thierry Philip alors maire du 3ème arrondissement, pour soutenir le projet architectural et pour lui permettre de devenir concret. A ce moment, le nombre d'adhérents était passé de 2500 environ en 2013 à plus de 3000 en 2016.

Cette idée était somme toute la plus pertinente, et alors qu'elle s'ancre à partir des locaux existants, qu'elle s'attache à étendre un petit peu plus la Maison pour Tous, elle va nous permettre, par toute une série de réactions en chaîne, de nous en extraire aussi. Alors que nous recherchons des solutions économes pour loger notre beau monde durant les travaux, voilà que la Maison Ponsard, notre voisine immédiate par la rue Villeroy est libérée; Nous la louons aussitôt pour y installer l'équipe des permanents et nous l'avons gardé depuis. Un local de Grand Lyon Habitat est disponible rue Vendôme. Pour les mêmes raisons, nous le louons et l'avons gardé, lui aussi depuis.

Parallèlement, l'aventure du périscolaire conduit la ville à nous proposer les locaux de l'ancienne maison de l'enfance. Cela donnera effectivement de l'air pour les ALAE et nous exploitons désormais cet espace "décentralisé" et renommé Rancy/Part Dieu par nos soins. Celui-ci permettra de développer des actions sociales et culturelles dans ce quartier.

Ainsi, nous existons, conforté par un nombre d'adhérents qui ne cesse de croître, 4200 en 2019, autant dans ce lieu où nous vous accueillons, que dans les espaces satellites, tous reliés et articulés les uns avec les autres. Ce qui a été fait, au travers l'extension et les mises aux normes, loin de figer l'édifice, le multiplie donc considérablement.

Il est ainsi des réactions en chaîne, des sortes de catalyse, qui trouvent place et sens à partir d'opportunités diverses. Mais aussi parce qu'elles sont portées et enracinées au travers de projets qui énoncent des valeurs "durables", celles de l'Education Populaire bien sûr, mais aussi celle de notre projet associatif.

Nous croyons ainsi et le vérifions, l'expérience aidant, qu'autour de ce lieu, son quartier et son arrondissement, les habitants trouvent à leur disposition un espace de vie et de mouvement, d'expériences individuelles et collectives. Par ce biais, chacun d'entre eux, peut s'approprier une part de la Ville.

Nous reconnaissons dans l'émergence des MJC une formidable illustration des mouvements de l'Education Populaire, des figures de proue, dont la modernité n'est toujours pas démentie, et cela même si au regard des temps "primitifs", elles se sont largement institutionnalisées.

Alors nous animons le lieu en ce sens, pour que d'aucuns puisse rencontrer, en temps pris pour soi ou donné pour le bénévolat, une forme possible d'habiter sa ville, de s'y engager comme citoyen, d'y vivre sans être seul dans son coin, d'avoir des loisirs, de rencontrer d'autres personnes.

Notre responsabilité est donc accrue, et nous l'inscrivons ainsi dans la réécriture en cours du projet associatif : pouvoir être encore plus à l'image de notre quartier cosmopolite, (en espérant qu'il puisse le rester) ouvert à toutes et à tous, car cela fonctionne. Dans une approche plus complexe qu'il n'y paraît, comme l'est la démocratie, nous ouvrir à l'envie, au désir de trouver non seulement des individualités, mais du partage et du collectif, avec des représentants, des participants, des soutiens institutionnels et des partenaires multiples, dans les reconnaissances et le respect mutuel.

Habiter ces murs n'est pas un exploit, tant les fondations y sont creusées profondément, au fil du sens et des époques, mais pour que cela perdure autant, il faut bien cependant qu'ils soient "habités" c'est-à-dire incarnés.

**Voici notre bien commun, notre lieu pour vivre en commun !**